

# POUR NOUS

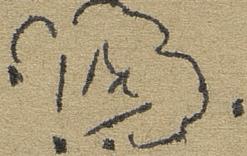


15 JUIN 1942 - NUMERO 34

## ORGANE FRATERNEL DU STALAG VIA

### - SOMMAIRE -

#### NOTRE GUERRE



#### EXPOSITION ARTISANALE



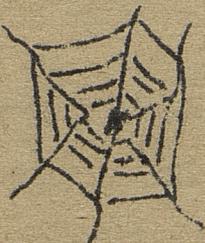
#### DU SANG DANS LA RONEO



#### STALAG ET Cie



#### L'OFFICIEL



## NOTRE GUERRE

Troisième année de guerre pour certains, Sixième été sous l'uniforme pour les "disponibles" - "Qu'est-ce qu'on fait là, puisque la guerre est finie pour nous ?" Au-delà des barbelés, les communiqués suivent et s'enchêventrent dans le fracas des batailles - La guerre continue.

Nous avons pleuré ou soupiré en rendant nos armes, mais à cet instant les cellules de notre être ont été mobilisées pour une autre bataille. Après avoir traîné sur les routes nos corps harassés de fatigue et nos sacs allégés, nous avons pris position sur le front des barbelés. Depuis Juin 1940, il faut tenir: contre qui ? Contre SOI-MEME.

Chaque jour des patrouilles de découragement s'infiltrèrent dans nos lignes, attaquent nos avants-postes d'optimisme: l'alerte a sonné; rentrant du travail, des escadrilles de cafard piquent en stukas sur nos têtes: "Pas de lettre pour moi?" questionnez-vous. "Non, mon vieux, ça sera pour demain"; dans des sifflements infernaux les craintes vous martellent le coeur - "Ca y est... il lui est arrivé quelque chose; et la grippe de Jacqueline, pourvu qu'elle en sorte sans complications". - Il faut tenir... pour les nôtres.

Soudain, tel le canon qui tonne, la voix du chef de chambre pilonne: "Eh, Durand, t'es de jus." - Ah, cette vie en collectivité, nous vivions si heureux dans notre intérieur tandis qu'ici il faut partager travail, nourriture, sommeil avec de braves gars toujours pareils à eux-mêmes, depuis 2 ans, avec leurs habitudes, leurs façons de rire qui vous portent sur le système, leurs conversations déjà entendues la veille. - Il faut tenir. Ne les jugeons pas avec intransigeance, mais comprenons leurs joies et leurs peines, ne soyons pas si durs les uns pour les autres... "oui, mais moi je

défend mon bifteck" (style très imagé). Soit, mais trop souvent sur le dos des copains. - Il faut tenir.

Entre deux attaques, glissons-nous à travers les tranchées que forment les mille petits riens de notre existence "intra-barbeléros", et rapprochons-nous les uns des autres: ne soyons plus seul au milieu de la masse, mais que tel un téléphone de campagne, la camaraderie nous unisse tous. Si un jour le fil se coupe, allons nous-même le réparer. Il faut tenir.

Soudain une rafale de mitrailleuse vient déchiqueter le brouillard, et dans un sifflement de salive et de postillons, les bobards giclent par bandes. Les langues gesticulent, les esprits échafaudent si haut, si haut qu'un souffle de réalité vient tout abattre dans un fracas de déceptions, la poussière obscurcit l'atmosphère. Qui croire? Que faire? Ou aller?... on en arrive à douter de son pays, puisqu'on doute de soi-même. Combien considèrent la France comme une réalité vivante, dont ils sont autant de cellules vivantes? Combien ont gardé le vrai sens de la Patrie?

Tout s'est tu et les jours se succèdent en une lassante monotonie qui brise les énergies. - Nos communiqués sont laconiques. - "Alors, quoi de neuf? - Rien, on attend la classe. Le brouillard monotone et grisâtre de nos vies sans histoires enveloppe nos positions: méfions-nous de l'avachissement. Ça commence par un détail dans la tenue, dans la toilette: on se rase tous les six jours et la brosse à laver ne fonctionne que... (ne précisons pas). Hormis quelques belottes traditionnelles on ne s'intéresse plus à rien..." Après tout, concluait Michel, on est gefang, on s'en f... Certains sont morts-vivants. - Résistons de toutes nos forces, tendons nos énergies: il s'agit de notre vie.

La bataille contre nous-mêmes se poursuivra jusqu'à la classe: nous serons vainqueurs si nous rompons avec nos fautes du passé, avec notre individualisme excessif, notre égoïsme de classe ou de personne - nous serons vainqueurs si nous réfréons notre appétit de jouissance, la haine et l'envie, l'attitude critique, dénigrante et stérile, la terreur des responsabilités, l'indiscipline et le goût de l'anarchie. Mais si nous sortons des barbelés, aigris, haineux, las et désabusés, égoïstes et insouciants de la marche de notre collectivité, nous serons vaincus.

Nous attendons la classe: oui, mais commençons dès maintenant notre vie civile, construisons notre bonheur à venir en accomplissant d'abord notre REVOLUTION PERSONNELLE, condition indispensable de la REVOLUTION NATIONALE.

Bernard LETREMBLE



L'Exposition Artisanale s'organise et l'Homme de confiance demande à tous les Kdos d'y participer activement.

Pour répondre aux questions posées par de nombreux Kdos, nous vous rappelons que suivant autorisation de Mr le Colonel von TSCHERNHAUS (Cir. du 27-3-42, adressée à tous les chefs de Kdos) vous pouvez glisser dans les sacs postaux (P.U.) vos envois. - Les objets exposés seront immédiatement groupés par les soins des "services intéressés" et un accusé de réception sera adressé à chaque exposant. - Des prix et des récompenses sont prévus. - Les oeuvres seront retournées aux propriétaires dès la clôture de l'Exposition. - Pour tous détails, reportez-vous au N° de POUR NOUS du 15 avril 1942 (N°30).

Voici quelques extraits du règlement:

Joindre à chaque envoi une liste portant les noms, prénoms, matricule, âge, N° de Kc, profession civile, nature de l'objet:

- 1er Prix - Achat de l'oeuvre par le Stabg et envoi au Maréchal.
- 2ème Prix: 1ère mention et 100 Rm - 3ème - 2ème mention et 50 Rm - 4ème Prix: 3ème mention et une médaille - 5ème Prix: 4ème mention et une statuette.

# DU SANG DANS LA RINGO

Reportage vécu  
de notre envoyé spécial par  
téléphone et butagaz

IO H - De mémoire de gefang, jamais personne n'entendit explosion de colère aussi véhémente que celle de cousine Doudou. - La Rédaction de POUR NOUS était réunie dans le bureau directorial, quand tout à coup, suivant l'expresssion de Vercingétorix, il se produisit un grand chambard.

Brandissant son parapluie au-dessus des têtes, elle déposa son chwing-gum sur le ratelier à pipes et s'écria: "Mes chers collègues, rien ne va plus..." - "Faites vos jeux, rétorqua Oscar le plus audacieux reporter-photographe de tous les "lagerzeitung" en se camouflant rapidement dans la bannette à papiers (ce qui chez lui est signe de profonde réflexion).

Et chacun de quetionner :

- "Auriez-vous été piquée pour les pluches ?

- "ou intégrée à l'équipe des "ranigousses" pour le nettoyage ?

- "J'y songe, s'écria Onésime Dugommier, notre critique littéraire, de retour d'une série de conférences sur la plantation des kartoff... vous n'avez pas reçu de lettres ?

Cousine Doudou acquiesça dans un sanglot: "Yavol". - Aussitôt Dédé-Poilopate (rédacteur à la rubrique mondaine et à la chronique du truand) bondit sur le téléphone: "Allo, les flics, amenez-vous en première bourre: y a la gonze du canard qu'a les quinquets qui débordent..." - Imperturbable de sang-froid, notre rédacteur en chef coupa le téléphone et sifflant délicatement dans ses doigts, rétablit l'ordre: "La discipline étant la force principale des armées..." s'écria-t-il.... Des

bravos frénétiques et ostentatoires fusèrent de tous côtés et cousine Doudou s'essuyant les yeux avec le buvard de service, conclut:

"POUR NOUS ne parle pas assez des Kdos: depuis le 1er Janvier

nous n'avons cité que 150 Kdos. - Le journal s'endort - Nous manquons de vie...." Cousine Doudou gloussa: "c'est la fin de tout..." - "sauf de la captivité..." Justement, en attendant, le journal doit devenir l'organe de tous les Kdos du VI/A.

"Avez-vous des idées ? questionna le secrétaire de rédaction. A ces mots, une bousculade effrénée se produisit, le bureau fut saisi d'assaut et tous les rédacteurs, criant, gesticulant, apportèrent leurs plans... "Moi je propose..." - "A mon avis nous pourrions..." La séance est ouverte s'exclama le rédacteur en chef, retranché derrière sa provision de biscuits Croix-Rouge. - Oscar grimpé sur le lampadaire, prenait une photo "en profondeur" avant d'atterrir sur la "permanente" de cousine Doudou.

DERNIERE MINUTE. - 11 Heures. Les délibérations continuent: en attendant voici les nouvelles de la matinée.

Ko 477. Sommes d'assous depuis le 8 mai. Ai été adopté par le Ko 470 - Charles HERCY, Homme de confiance.

Ko 475. BODART a ouvert son salon de coiffure - Alfred QUELLEY: "Frankenstein" émet toujours des bobards et Pierre THIERRY promet d'adresser des nouvelles de tous ses camarades.

Ko 780. Merci pour vos 65 Rm adressés à la Caisse de Secours. Félicitations pour votre esprit de camaraderie: (repas en commun) - DASSIS est-il toujours aussi courageux ? FONCEL se couche-t-il encore à minuit? Comment vont BOULAIN le coiffeur et DUCHATEAU le chanteur comique ?

Ko 159; Attendons avec impatience des nouvelles de Gabriel ROUQUIER (Ko 221)? - A-t-il encore tabac et pipe? Qu'il réponde. par le journal - M.G. BELLE

Ko 96. Félicitations pour votre envoi de 44 Rm au Secours National. Serions heureux d'avoir des nouvelles de tous.

Ko 711. Les anciens sont toujours en pleine forme et réclament des nouvelles de HOUDEAND, DELORME, BELLOT, BOUCHET, VANNEUVILLE, BRETON. BEAUJOINT est à l'hôpital d'Hemer. PARICKAN, GUGLET, MINO sont libérés. CHOLLEY, DELTETE et autres métallos logent au Ko 719 - GILLET au 720. - J. COLLIN.

Ko 596. - Suis Homme de confiance. Bonjour à LAGNE Nicolas et tous les anciens du 4II. - AMEVET, tu me manques beaucoup avec ton accordéon. - GODART.

Ko 651. - Le Marseillais sait jouer de la mandoline, le dolmetscher est moins coléreux, le titi parisien rouspète autant, le cultivateur reste aussi lourdaud, le breton apprend à se faire photographier, mais le friseur ne veut plus nous quitter.

Ko 475. - Départ de de LIRAC et nomination de BARRET comme capitaine des pompiers.

12 HEURES. - En dépit de la soupe, les délibérations se poursuivent: en tendant l'oreille, j'ai entendu "... nouvelle formule" - "ça va cracher des flammes". En attendant voici quelques extraits de Kdôs, Ko 263. - Après des sketches de Max Régner et Léon Chancel, la troupe du "CH. QUI CHANTE" a présenté: "L'Argent ne fait pas le bonheur" (5tableaux), "MATRICULE 666" et à Noël "TANTE DOROTHEE", comédie en 3 actes où COURS, BLOCUCORNIER, WANHAM ont réalisé des créations originales de "père Jules" et de chiffonniers. JACQUELIN, directeur du théâtre et conférencier nous promet une saison d'été très brillante malgré le peu d'éléments, car GLOTIN qui se lève toujours aussi tard, LOFFE crevard N°1, BRUNET "qui l'ouvre toujours très grande" en distribuant les corvées, ont décidé de monter sur les planches pour "chahuter" avec l'Homme de confiance. - DIESAULT lance toujours des bobards, mais avec



PIERRAT le maquilleur du théâtre... ça ne prend plus. Suivant l'expression du sanitaire: "Le Ko est calme et inodore... sauf COCO."

Ko 501. - Pas de Jazz, pas de théâtre, mais sous l'autorité débonnaire de notre Homme de confiance COULON, le Ko garde la forme: comment pourrait-il en être autrement avec des parigots, des marseillais, des ardéchois. - CAVALIER reste le roi du pastis, et ROY cavalier stratège; LEFORT, "prisonnier d'honneur" regrette d'être traité comme les PG ordinaires. - Quant à DELABRE, il ne peut se réveiller sans... "vasser". LEYCONIE recherche des pigeons pour la belotte: ça plume dur - WALLE, coureur cycliste, GEROGIN qui perd ses dents dans une gaufrette, MASSIAS élaborent tous trois, force "ragouniasses" inédites avec du Kub, confiture, margarine et biscuits. - MAURY, toujours aussi "swing" tire sur l'accordéon pendant que VALENCE nous lance quelques chansons mélancoliques. - Pref, "lavie s'écoule auréolée d'une espérance tenace, dans ce petit Ko sans histoires."

Ko 848. - Le bugle-bigophoniste et TRAP, le piston-chef de musique - MATELINI chante comme un rossignol dans des décors d'EDANGE. - Connaissez-vous LIEGE, l'aiguilleur SNCF? FERLON, le "saut-au-rab"? Le grand PETIT? VANDERCROYSEN qui "ravisso par l'tro de serrure" et le brave Homme de confiance, l'Adjudant ALBERT, régit avec dévouement le village fraternel que forme le 848.

13 H 57 - Toujours en conférence, brusquement cousine Doudou sort du bureau et bondit sur le téléphone du hall; elle me lance un sourire à la Danielle DARRIEUX: tiens, ça va mieux que tout à l'heure. - Allo...? oui. - Elle me tend un récepteur: écoutons.

Ko 598. - Allo, allo... ici le 598 Restaurant Königstein-Hattingen - On y parle breton, ch'timi, allemand, anglais, polonais, catalan... et

DEPLACE SES DECORS



même le français. - Situation unique - Vue magnifique sur la Ruhr - Grande salle pour 160 et plus - Attractions diverses, excursions variées, départ à toute heure, etc....

La suppression d'un Ko voisin nous a amené de nouveaux locataires...et un orchestre où TATAVE, RADET, LA VAPEUR et CHRISTIAN se font remarquer, accompagnés parfois aux castagnettes par MOUGIN (qui ajoute à ce don de la musique des talents de dessinateur). - CORSINI, pardon, le chanteur GILBERTS en profite pour en pousser une.

A la cuisine, CHANDIOUX a essayé de résoudre la crise des rutabagas en défrichant un bout de terrain où poussent maintenant, épinards, radis, salades et petits pois. Pendant ce temps, VERNEDE, l'autre cuisinier joue du banjo;...et la soupe n'est jamais brûlée, mais est parfois claire.

PAUGET n'ayant plus de travail comme veilleur de nuit pour l'entretien des feux du Ko, frise ses moustaches et se charge de la police du Ko (il a pour cela un képi de facteur), ainsi m'a dit RANOUX.

ANTON, le dolmetscher de l'usine, espère être virtuose accordeoniste à la fin de la captivité. - MARIUS fait tremper les nouilles avant de les faire cuire et ROGER lui fait des frites. - LEROY, dit Coco, remplace la brillantine par la mélasse. - RACINE a des talents de cantinier. - DECRETON, dit Bouboule, est un chef de groupe modèle. - BIDAULT rêve toujours la nuit en criant sur son cheval, mais ne peut se lever le matin. - GROSBOIS a de petites jambes mais est toujours le premier à revenir du boulot. - TIMBERT est toujours le dernier, quand il ne va pas à la visite. - MIOLANE, grand couturier, réussit à faire deux pantalons neufs avec un vieux et en tire même encore un bonnet de police. - LEGALLAIS est interprète quand il ne fait pas de musique (c'est un normand)...et RUFFET, Homme de confiance et Aumônier du 598 et environs, défend le bout de gras en vrai breton. Il en oublie même ses mathes et sa chimie. - F. RUFFET.

Allo, terminé ?....

Eh, cousine Doudou, où en sont les délibérations ? Fertich ? Mais elle sourit sans rien dire. Voyons, quelques mots seulement sur les décisions...." - Resilence - J'attaque: "Vous êtes adorable avec votre coiffure "swing" et votre nez en trompette. d... d'harmonie." - "Ah. Que pensez-vous de mon trois-quart en fibres de rutabagas ?" - "Délicieux, cousine Doudou....Une cigarette ?"

Quelques instants plus tard, en fumant une Gasloise Croix-Rouge, très dénicotinisée, elle déclarait: "Benoist-Méchin, Danielle Darrieux, le docteur Carrel et un jeune vice-consul plein d'avenir nous ont promis leur collaboration pour le prochain numéro de Juillet." - "Ier ou 15 ?" - J'oubliais de vous signaler qu'à dater du mois prochain, "POUR NOUS" deviendra mensuel avec des chroniques de cinéma, sports, théâtre, etc... Nos envoyés spéciaux dans chaque kommando nous adresseront des "papiers sensationnels": potins, échos des activités, articles divers.... tout ce qui intéresse la vie des kommandos sera publié.... in-extenso.

"Comment pourrons-nous faire passer tant de matières en un seul numéro ?"

Mystère et boule de billard. - Que voulez-vous, notre fidèle Ronéo était atteinte de flemmingite chronique; nous l'avons présenté à la réforme: pas acceptée; on l'emploiera à des travaux légers au camp.

"Oui, mais ça ne m'explique pas l'impression du journal".

"Mon petit secrétaire de rédaction, un seul mot en vous quittant: GUTENBERG....."

Elle disparut dans le bureau et en pénétrant j'ai entendu Oscar qui questionnait: "Avez-vous téléphoné à l'imprimerie?"

Décidemment, je n'y comprends plus rien....je suis bon pour la réforme.

Le Secrétaire de Rédaction.

# SPORTS

REUNIONS SPORTIVES AU  
STALAG VI/A - PENTECOTE  
1942 - RESULTATS

## BASKET-BALL.

France bat Entente Fran-  
co-Pologne par 43 à 41  
après prolongation.

## FOOT-BALL.

Entente Franco-Serbe bat  
France par 2 à 0.

## VOLLEY-BALL.

Pologne B bat France B  
par 21.13 et 21.17.

Pologne A bat France A  
par 21.9 et 21.9.

## BOULES.

Concours de Boules Lyon-  
naises doté de la Coupe  
Lapandéry.

Equipe gagnante:

"Les Jamais Pressés"

Equipe Finaliste:

"Les Ronds de Cuir"

Equipes 1/2 Finalistes:

"Les Brûleurs de Loups"

"Les Vrais de Vrais"

## ATHLETISME.

60 mètre

1er BAUJIN en 8 s 1/5

2. BOUCHEZ - 3. CABOSSE.

## DISQUE.

1er BOUCHEZ; 29 mètres

2. VISAGE - 3. RAINE.

## POIDS.

1er ERIC 10 m 68

2. BOUCHEZ - 3. BAUJIN.

## 400METRES

1. STEPHANOVICH (Serbe)

2. PASCUAL - 3. CABOSSE.

## SAUT EN HAUTEUR.

1er RAINE 1 m 45

2. BOUCHEZ - 3. CABOSSE.

## SAUT EN LONGUEUR.

1er BOUCHEZ 5 m 06

2. MAZENKAL - 3. CABOSSE.  
et DELORME.

## RELAIS 4 - 100 m

1ère Equipe CAVACECE,  
RAUJIN, MAZENKAL, DELOR-  
ME en 56 s 1/5.

2ème Equipe : GIRAUDET,  
LAMBERT, ERIC, BOUCHEZ.

## RELAIS 4-3-2-100 m.

1ère Equipe: CAVACECE,  
BAUJIN, MAZENKAL, DELOR-  
ME en 2 m 40 s 1/5.

2ème Equipe: GIRAUDET,  
BOUCHEZ, BEGUIN, MAQUIN.

# STALAG



# THEATRE

Le 31 Mai, à l'occa-  
sion de la Fête des Mè-  
res, qui avait été précé-  
dée la veille d'une cau-  
serie sur LA FAMILLE (or-  
ganisée par le Centre d'  
Informations Mal PETAINE)  
le théâtre du Stalag  
nous présentait une ré-  
trospective 1900.

Avec Mr Le Gaulois (Ville-  
mur), spirituel animateur  
du spectacle et Mlle ZA-  
ZA (de Courson), gracieu-  
se commère aux allures  
d'ambassadrice, nous a-  
vons pu applaudir (dans  
des décors brossés de  
main de maître par BOG-  
GIO : PAULIN (Hougrand),  
FUGERIE (Victor), BERARD  
(Blondel), P. DELMET (Con-  
rath). - Chanteurs de gen-  
re d'une époque révolue,  
ils ont ressuscités avec  
talent ce début de siè-  
cle. Sur des airs de Fra-  
gson interprétés avec  
brio par l'orchestre mous-  
tachu, GRILLE D'EGOUT et  
FERDINAND LE DESOSSE (Co-  
lombani et Parisot) nous  
présentèrent quelques  
danses de cette époque.  
ECHINARD fut tout à fait  
lui-même et son Yvette  
GUILBERT, éblouissante de  
naturel.

Félicitons tout particu-  
lièrement DRANEM (Génaud)  
sympathique binoclard,  
avec ses lunettes très  
peu 1900. MISTINGUETTE  
(Grangé) au dynamisme  
déconcertant.  
LES FRATELLINI (Desno-  
yer, Dionnet, Clarini),  
furent la véritable ré-  
vélation de la journée.

# STALAG



# FOYER

Des affiches signées  
GAMBIER, PONTILLER, PRUDHO  
MAUX, VILLEMUR, LAPASSE,  
nous conviaient tous à  
pendre la crémaillère  
du nouveau FOYER POUR  
TOUS. - A l'entrée de sal-  
les spacieuses, R. RIFFAUD  
directeur, assisté de ses  
collaborateurs directs,  
GRANTHAM et ETIENNEY  
(Trésorier), souhaita la  
bienvenue à l'Homme de  
Confiance. Avec éloquen-  
ce, B. LACROIX les félici-  
ta pour la perfection de  
leurs réalisations; il y  
associa les peintres et  
menuisiers FORET, THEPAU-  
LT, BOZEN-DROFFER, RIVAT,  
MARX, AMBROISE, FRUCHON,  
GILLET et les "guiche-  
tiers" SCHEMMEDEKER et  
CHEDIOMME, présenté par  
VILLEMUR, (c'est tout di-  
re) le CRICRI'S JAZZ ar-  
racha les applaudisse-  
ments. Citons GOURDET,  
CLARINI, GENAUD et le  
trio tzigane DIONNET,  
BOJOVIC, MATISKI. Après  
rumbas et foxs, retentit  
la Marche du Stalag, sym-  
bole de notre union der-  
rière le Chef de l'Etat,  
et la foule qui se pres-  
sait pu admirer les  
salles de correspondance  
et de ping-pong; partout  
règne l'ambiance fran-  
çaise d'un accueil fra-  
ternel. Que tous ceux qui  
ont su la créer trouvent  
ici l'expression de no-  
tre reconnaissance.

# L'OFFICIEL des BARBÉLÉS

EDITION "SPRINT"

## NOTE DE LA DELEGATION DE BERLIN DES SERVICES DIPLOMATIQUES DES P.G.

En ce qui concerne l'envoi des étiquettes-colis pour les prisonniers de guerre nécessiteux, il doit être procédé de la façon suivante :

1) Le prisonnier de guerre nécessiteux à de la famille.

Il doit envoyer ses étiquettes à sa famille. Celle-ci les remettra à l'oeuvre de son choix dans le département où se trouve sa résidence.

2) Le P.G. nécessiteux n'a aucune famille.

Il doit envoyer ses étiquettes au Délégué départemental de la Croix-Rouge Française pour la zone non-occupée, ou au Délégué départemental du Comité Central d'Assistance aux P.G. pour la zone occupée. Le département auquel doit s'adresser l'intéressé est : soit celui dans lequel il résidait à la mobilisation, soit celui où il est né s'il n'avait pas de domicile fixe.

Pour l'envoi de la première étiquette, il doit joindre une carte réglementaire de correspondance munie d'un coupon-réponse. Sur la partie de cette carte réservée à la correspondance, le prisonnier motivera son désir de recevoir des colis gratuits et inscrira les renseignements suivants :

- a) son nom et tous ses prénoms en soulignant le prénom usuel;
- b) la date et le lieu de naissance
- c) l'adresse de son domicile à la mobilisation;
- d) éventuellement le nom et l'adresse, ainsi que la nature et le lieu de son emploi lors de la mobilisation;
- e) son grade et son corps d'affectation au moment de la capture;
- f) éventuellement le nom et l'adresse de l'oeuvre qui lui a jusqu'alors envoyé des colis.

Toutes les étiquettes-colis qui seront reçues par les Comités d'Assistance sans se conformer à ces instructions resteront inemployées.

## ALLOCATIONS MILITAIRES.-

La Délégation de Berlin des Services Diplomatiques de P.G. nous communique :

"En principe, les demandes faites par les familles aux Mairies, qui après avoir donné leur avis, les soumettent à la décision des Commissions cantonales.

En cas de refus, les familles peuvent faire appel devant les Commissions Préfectorales sous couvert des Mairies. En cas de nouveau refus, elles peuvent, dans un délai de 2 mois, refaire appel devant la Commission Centrale qui fonctionne à Paris auprès du Secrétariat à la Famille et à la Santé.

Si cette commission confirme les refus précédents et si la situation des familles justifie absolument l'allocation, (prisonnier comme soutien indispensable) celles-ci ont encore la possibilité de reprendre les mêmes démarches par la base."

## PERES DE FAMILLE DEVENUS VEUFES APRES LE 1er SEPTEMBRE 1939.-

Il est actuellement procédé en France, au recensement de tous les prisonniers de guerre, pères d'enfants vivants, et devenus veufs après le 1er Septembre 1939.

Les démarches doivent être faites EN FRANCE par les familles des intéressés. Celle-ci trouveront tous renseignements auprès de la Mairie de leur commune.

## NOURRITURE DES P.G.

Les Hommes de confiance des kommandos ont le droit de contrôler la quantité et la qualité des vivres qui leur sont alloués pour leur nourriture. Ils peuvent le faire par l'intermédiaire de leur chef de kommando.

## UN CONSEIL AUX HOMMES DE CONFIANCE

Avant de me poser une question, veuillez relire attentivement votre collection de "POUR NOUS", vous y trouverez peut-être le renseignement désiré.

### PECULE.-

Je rappelle aux hommes de Confiance des kommandos qu'il est inutile de m'adresser des listes de P.G. désirant connaître le montant de leur pécule. Ces listes ne doivent en aucun cas passer par mon intermédiaire.

D'autre part, depuis le 1er Avril, les P.G. perçoivent intégralement leur salaire.

Il n'est donc plus versé d'argent à leur compte, aussi la Trésorerie désire-t-elle liquider ces comptes.

Vous pouvez donc demander l'envoi en France de la totalité de votre avoir.

Pour ceux de vos camarades qui en ignorent le montant, vous inscrirez "ALLES" dans la colonne "Somme à expédier".

### VETEMENTS DEMANDES PAR LES P.G.

De nombreux P.G. sont encore avisés par leurs familles qu'un envoi de linge, de vêtements ou de chaussures leur est fait par la Croix-Rouge ou l'Intendance Militaire.

Ces envois sont soit-disant adressés à l'Homme de Confiance du Stalag qui est chargé de les remettre aux intéressés.

Je tiens à préciser que je n'ai jamais reçu d'envois de ce Genre.

Nous ne recevons que les envois collectifs du Gouvernement Français (voir le N° du I5-5-42).

Il m'est bien parvenu des listes de répartition, mais il ne m'est pas possible d'en tenir compte: d'une part parce que tous les P.G. du Stalag ont également besoin de vêtements et d'autre part par ce que je ne peux pas faire d'envois particuliers. Il est donc inutile de m'écrire à ce sujet.

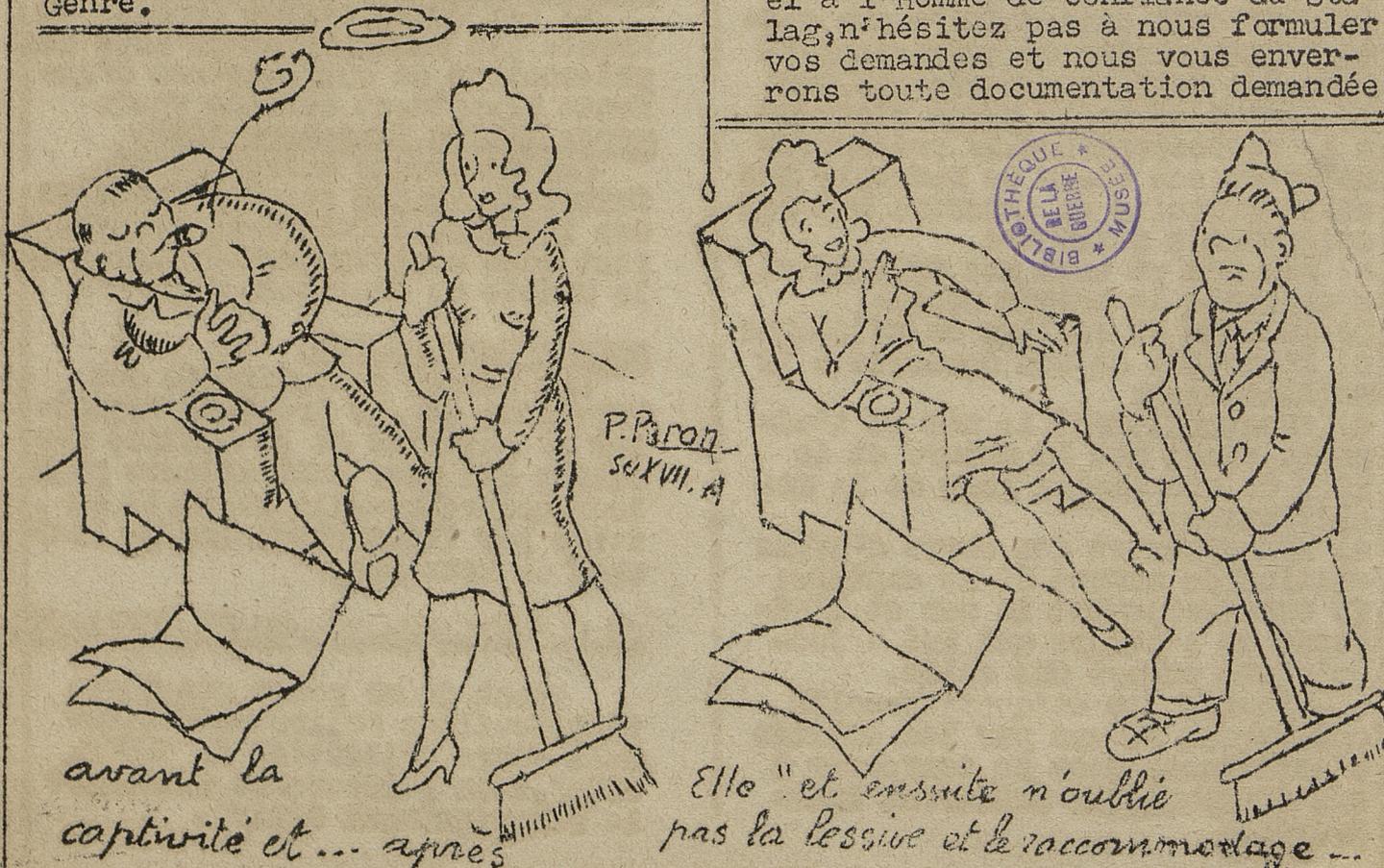
Lorsque l'état des vêtements est vraiment défectueux pour l'en-semble du kommando, les Hommes de confiance sont invités à me le signaler dans leur courrier mensuel.

### JOURNAUX.-

A dater du 15 Juin 1942, les abonnements aux journaux autorisés partent du début de chaque trimestre. En conséquence les abonnements qui nous parviennent actuellement sont enregistrés dès leur réception, mais ne pourront être servis que le 1er Octobre.

### CENTRE D'INFORMATIONS Mal PETAIN

Nous informons tous nos camarades des kommandos que nous sommes en mesure de leur fournir dès maintenant, brochures, affiches, etc... Dans votre courrier mensuel à l'Homme de confiance du Stalag, n'hésitez pas à nous formuler vos demandes et nous vous enverrons toute documentation demandée.





#### REDUCTIONS D'IMPOTS INDIRECTS.

Allocation accordée par le Conseil Général de la Seine pour compenser le relèvement des droits d'octroi et des tarifs de l'eau, du gaz, et de l'électricité - à Paris de 441 à 1584 francs pour les familles de 3 à 8 enfants.

Communes de la Seine - 291,50 par enfant et 58,50 par enfant supplémentaire.

Ristourne des droits d'octroi: certaines villes accordent de 20 à 35 francs par an et par enfant.

#### EXONERATION DE COTISATIONS: -

aux classes d'allocations - aux artisans ruraux n'employant pas de main d'œuvre salariée, aux travailleurs indépendants - s'ils ont élevé au moins quatre enfants jusqu'à l'âge de 16 ans.

#### BOUILLEURS DE CRU.-

Interdiction aux bouilleurs de crus de distiller à domicile et suppression du régime forfaitaire.

#### ALCOOLISME -

Interdiction en France et sur les territoires relevant de l'autorité française, - de la fabrication, la mise en vente, la vente, l'offre à titre gratuit et la consommation - des boissons spiritueuses titrant plus de 16 degrés d'alcool - des apéritifs à base de vin titrant plus de 16 degrés d'alcool. Sont interdites aux mineurs de moins de 20 ans la vente et l'offre gratuite des apéritifs - Le bénéfice des circonstances atténuantes pour les crimes et délits commis en état d'ivresse ne sera plus accordé.

Réglementation de l'ouverture des débits de boissons. Répression plus sévère de la prostitution et du métier de souteneur.

Condamnation aux travaux forcés ou à la peine de mort des avorteurs et faiseuses d'anges (Mars 1942)

- Le Gouvernement se prépare à compléter le Code de la Famille par de nouvelles dispositions qui porteront l'assistance des mères et celle des enfants.

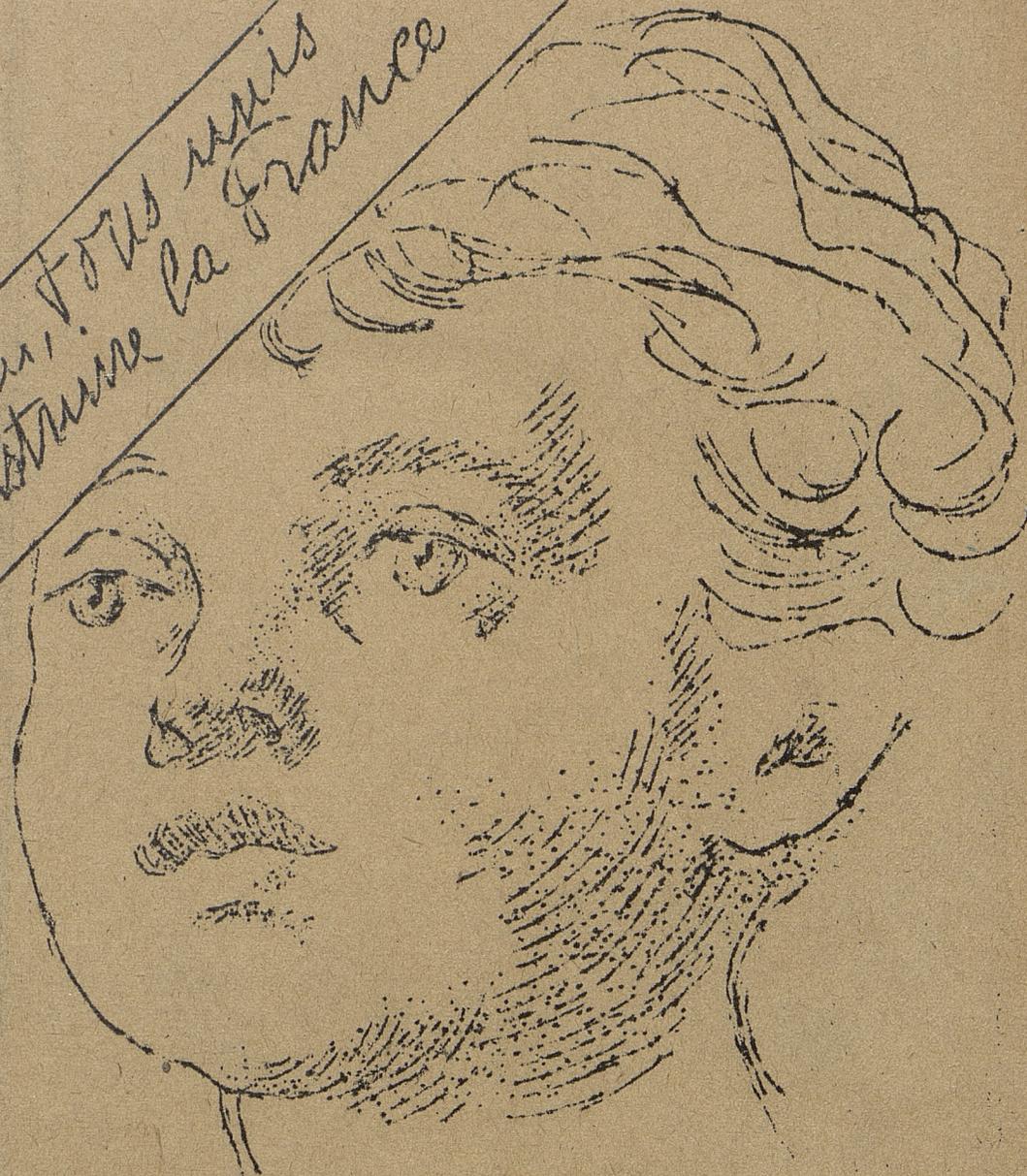
- La reconnaissance du travail de la Mère au foyer.
- Réalisation du certificat pré-nuptial.
- Assimilation des femmes d'assurés sociaux au régime des Assurances Sociales.
- Augmentation du nombre des Maisons de la Mère qui reçoivent les femmes enceintes et les filles-mères.
- Extension du projet de loi sur l'héritier unique à l'industrie et au capital.

En mettant sous presse nous apprenons que le STATUT DE LA FAMILLE sera promulgué en Juin.

C'est un devoir, le premier de tous, de fonder une famille et d'en accepter les obligations comme les joies.



*et demain, tous mis  
pour reconstruire la France*



Dans cette brochure nous ne pouvons reproduire in-extenso les textes des lois et décrets parus à l'Officiel depuis Juillet 1940 - Néanmoins, aussi clairement que possible, nous te donnons l'essentiel de ces lois nouvelles ou modifiées, concernant directement ou indirectement la Famille.

Textes tirés de "La Politique familiale de l'Etat Français" et "Des avantages réservés à la Famille" de Helleu (Editions de Montsouris) et de "FRANCE 41" (Editions Alsatia).

Présentation du "CENTRE D'INFORMATIONS MARECHAY PETAIN"  
(Stalag VI.A)

ETUDE de S.BEROCOCHEA et R.BIANQUI

MAI 1942

Editions " POUR NOUS "

A l'occasion de  
de la Fête des Mères

Organe Fraternel du Stalag VI.A.